



C'est du vécu !

Chaude ambiance glaciale

par René Kaenzig

Une belle nuit de pleine Lune par un mois de janvier glacial. Le vent jouait avec les branches des arbres. Les ombres projetées au sol faisaient penser à une danse macabre. Tout était noir, gris ou blanc. Un beau silence.

J'étais à l'affût et attendait la bête noire en lisière de forêt. En pleine concentration et sans bouger, j'étais à l'écoute du moindre petit bruit anormal sur la neige gelée. Rien ne bougeait. Je commençais à être investi d'un froid à ne plus tenir immobile. Je tentais bien de bouger un peu mes orteils, mes jambes, mon dos et mes épaules, mais rien n'y changeais. Je ne claquais pas encore des dents, mais j'y songeais.



Les traces récentes laissées sur plusieurs jours par un verrat prouvaient bien son passage habituel. Cela me faisait rester à mon poste. Il ne fallait vraiment pas avoir autre chose de mieux à faire pour tenir dans ce froid. Aurait-il changé son programme? M'aurait-il senti? De multiples questions me sont passées par l'esprit.

Voilà tout à coup que le long hurlement d'un animal brisa le silence de cette magnifique nuit. Il fut suivi d'une deuxième voix, d'une troisième et d'autres encore. Je ne vais pas qualifier ma réaction de "peur". Mais une certaine incertitude quant à ce qui m'arrivait m'a pris de court. La petite meute de loups du parc animalier voisin

s'est manifesté de plus belle. L'ambiance m'a littéralement transporté dans le *Grand Nord*. J'ai ressenti un coup de froid encore plus glacial. La chaire de poule n'est rien à côté d'une telle expérience. Encore tout pétrifié par cette surprise, j'ai rapidement identifié la source sonore et le taux d'adrénaline est redescendu à la normale. Le rythme cardiaque en avait pris un sacré coup.

Le silence a repris ses droits.

C'est alors qu'un autre hurlement résonna dans tout le secteur. Décidément, qu'est-ce qui m'arrive cette nuit? Le programme n'est pas triste. Avez-vous déjà entendu le départ d'un chasseur (*heu! un avion de chasse bien entendu!*) à une centaine de mètres? Ce n'est rien en concurrence au rugissement d'un lion en pleine force de l'âge dans le silence d'une belle nuit de pleine Lune. C'est donc bien le lion du même parc animalier qui s'est manifesté.

Une fois de plus: ça jette un froid. Après quelques instants, j'ai digéré la "frousse" qui avait hanté tout mon corps. Je me suis dit: *Fini, on ne me reprendra pas une troisième fois*. Ce petit épisode a eu tout de même l'avantage de me transporter pour quelques instants en *Afrique*. Un instant qui m'a réchauffé, non pas le corps, mais l'esprit.

Tout est redevenu à la normale. La faune "internationale" s'est remise en pause et j'ai continué "à me les geler".

J'ai eu quelques instants d'égarément et me suis un peu oublié ... quand tout à coup, j'entends le grognement d'un sanglier. *Yes!* J'suis parti au quart de tour et ma capacité de concentration et d'écoute était à nouveau au plus haut degré d'alerte. J'ai oublié le froid. Même mon index s'est déplacé automatiquement près de la détente. Encore un autre grognement! Avec mes jumelles, j'ai tenté



C'est du vécu !

d'observer au travers de la nuit l'endroit de la source sonore. La tension est redescendue de la même rapidité qu'elle était montée. Par mes jumelles embuées, j'entrevois les cochons de la ferme voisine qui se disputent une petite place dans leur box.



En quelques heures, j'ai fait le tour du Monde. J'ai passé par tous les états d'âme. J'ai eu froid et j'ai eu chaud...

C'est beau les veillées ... de chasseurs.